

Le Grand Paris en panne

ENQUÊTE. C'est un des projets phares du mandat de Nicolas Sarkozy. Pourtant, contrairement aux discours officiels, le Grand Paris prend du retard et des élus s'alarment du manque de moyens financiers pour le mener à bien.

Le Grand Paris verra-t-il le jour ? Impensable il y a encore quelques semaines, cette hypothèse est de plus en plus évoquée en cette période de crise. Pourtant, le 10 octobre dernier à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, Nicolas Sarkozy avait apporté sa propre caution au bon déroulement de ce qui constitue un des grands projets de son quinquennat : « Je veillerai à ce que les choses aillent au bout sans retour en arrière possible, parce que trop d'espérances sont nées », avait lancé le président de la République.

Passera-t-il l'épreuve de la présidentielle ?

Or, malgré l'engagement du chef de l'Etat, les nuages ne cessent de s'accumuler. Les 37 Mds€ nécessaires au financement apparaissent aujourd'hui bien difficiles à atteindre. La dotation de 4 milliards promise par l'Etat à la Société du Grand Paris (SGP) n'a toujours pas été versée. « Pour l'instant, nous n'en avons pas besoin, nous n'en sommes qu'au stade des études », rétorque Etienne Guyot, patron de la SGP, qui assure que « tout se déroule dans les temps ». Dans un contexte où l'Etat doit résorber son déficit, ce financement paraît pourtant de plus en plus hypothétique. « Je ne vous dirais pas la vérité en affirmant que ces 4 milliards, nous les avons d'ores et déjà à disposition dans un coffre, où il suffira de puiser », nous a confié le rapporteur du



L'un des enjeux du Grand Paris est d'apporter des solutions concrètes aux difficultés que connaissent au quotidien les usagers, en particulier sur les lignes du réseau RER.

(L. YAN FUREZ)

budget Gilles Carrez, le député UMP du Val-de-Marne. Sur le terrain aussi, les premiers blocages apparaissent. Les contrats de développement territorial, conçus pour encadrer l'urbanisation autour du

futur supmétro, prennent du retard. Enfin, le Grand Paris passera-t-il l'épreuve de la présidentielle ? Chez les socialistes, personne n'est chargé de ce dossier dans l'équipe de François Hollande. « Ce sera traité, assure Manuel

Valls, son porte-parole. Pour l'instant, il y a d'autres priorités. » Des élus de gauche ne cachent pas leur inquiétude : « Il ne faut pas se leurrer, explique un élu d'Ile-de-France. Si l'Etat n'a pas encore avancé ce qu'il doit, c'est

CLÉS

■ **Grand Paris.** Deux projets : le supmétro et les aménagements urbains autour des nouvelles gares. Englobe aussi la réflexion sur le lien avec Le Havre.

■ **CDT.** Les contrats de développement territorial créés par Christian Blanc pour encadrer l'urbanisation autour des gares du futur supmétro. Signés entre les collectivités et l'Etat, ils prévoient la construction de 70 000 logements par an en Ile-de-France et la création d'un million d'emplois.

■ **37 Mds€.** Coût total du projet de transport (métro automatique construit d'ici à 2025 et amélioration des transports actuels). Il comprend les 4,5 Mds€ nécessaires à l'achat des futures rames.

■ **200 km.** Longueur totale du futur supmétro. Une vingtaine de kilomètres pourraient être construits en surface, 72 gares sur le tracé, dont 57 seront entièrement nouvelles. 2 millions de voyageurs par jour sont attendus sur ces nouvelles lignes.

pour ne pas froisser les élus de province à qui l'Etat supprime des aides dans tous les domaines. Et ce sera pareil avec une Assemblée nationale à gauche. »

SEBASTIEN RABINOVIC